

10 mouches noyées et émergentes



Le succès de nos précédents dossiers montages (10 sèches et 10 nymphes) nous a décidés à aborder les noyées et les émergentes. Voici 10 modèles dont vous feriez bien de garnir votre boîte à mouches!

Dossier réalisé par Jean-Marc Somaré,
photos Alain Magny

Les premières mouches utilisées par l'homme pour prendre des poissons étaient certainement des mouches noyées. Aujourd'hui encore, cette technique permet, à qui la connaît bien, de prendre un immense plaisir à leurrer des salmonidés dans des conditions ou des endroits accessibles à cette seule technique. Sans vouloir passer pour un nostalgique, je pense que la maîtrise de ce type de pêche est indispensable aux amateurs soucieux de connaître toutes les ficelles de la pêche à la mouche.

À défaut, il leur manquera toujours un petit quelque chose.

Par opposition, les mouches émergentes sont toutes récentes, du moins dans leur forme actuelle car il y a belle lurette que ce type de mouche est connu. Le principal innovateur en la matière fut le maître anglais Gem Skues. Ses nymphes non lestées ne sont, en réalité, que des nymphes émergentes qui, maintenant encore, prennent du poisson très éduqué. Ces mouches ont été vulgarisées il y a une vingtaine d'années. Avec son

fameux cul de canard, Henri Bresson a donné le coup d'envoi d'une création à l'imagination galopante, pour aboutir aujourd'hui à des modèles d'une efficacité redoutable. Le CDC est devenu le matériau roi, évoquant immédiatement le stade de l'émergence. Sans ce type de mouche, point de salut: si cette affirmation ne se vérifie pas toujours, elle comporte quand même une grande part de vérité.

Fabrice Monnel, dans *Pêche Mouche* n° 13 p.67, traitait déjà à l'époque du terme « flymph »,

contraction des mots anglais « fly » et « nymph ». N'est-ce pas un beau raccourci pour exprimer ce qu'est l'émergence? Pas encore une mouche (fly) et plus une nymphe (nymph)!

À l'heure où les rivières sont de plus en plus difficiles à pêcher, où les éclosions se font de plus en plus rares, où le poisson ne monte plus si facilement et devient très sélectif, ne pas posséder de flymph dans sa boîte équivaut à risquer la bredouille alors que le poisson est en activité. À bon entendre... ➤

La Phryga Nymph

(Guy Plas)

FORMULE DE MONTAGE

- **Hameçon :** TMC 2487 n° 8 à 12
- **Soie de montage :** noire
- **Lestage :** fil de plomb ou de cuivre selon les besoins
- **Corps :** laine acrylique de trois coloris dégradés :
 - blanc cassé, à l'arrière
 - jaune clair, au milieu
 - jaune orangé clair, à l'épaule
- **Cerclage :** soie brune
- **Collerette :** fibres de hackle de couleur grise
- **Pinceaux latéraux :** fibres de hackle de coq pardo

Nous devons cette mouche à l'extraordinaire monteur et éleveur de coqs de pêche corrézien Guy Plas. Cette artificielle, plus connue sous le nom de Bibi, fut créée dans les années 1960, à l'origine pour pêcher les

ombres des rivières de l'ex-Yougoslavie. Aujourd'hui, son succès ne s'est jamais démenti, et la Phryga Nymph est considérée comme un modèle très prenant sur les grosses truites. C'est une mouche polyvalente

qui peut être utilisée seule, dans la pêche à la nymphe à vue ou dans la pêche au fil, ou comme mouche de pointe sur un train de trois mouches noyées. C'est d'ailleurs un des modèles de prédilection de Claude Ridoire, l'un des plus grands spécialistes français de cette discipline. Sa particularité tient dans le corps dégradé et l'utilisation de deux pinceaux latéraux. Ces deux techniques de montage étaient révolutionnaires pour l'époque. Que représente un Bibi ? Sans aucun doute, et comme son nom l'indique, une remarquable imitation de nymphe de phrygane appelée aussi sedge.



Après avoir fixé l'hameçon dans l'étai, enroulez le fil de plomb de l'œillet à la courbure, puis réalisez une deuxième couche à la courbure.



Procédez de la même façon pour le dernier brin de laine.

La Pallareta

(Louis Carrere)

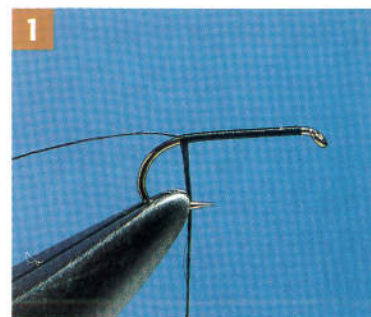
FORMULE DE MONTAGE

- **Hameçon :** TMC 9300 n° 10 ou 12
- **Soie de montage :** noire
- **Lestage :** sans
- **Corps :** soie floche jaune
- **Paille saturée de vernis**
- **Cerclage :** soie noire très fine
- **Collerette :** fibres de hackle gris bleu

C'est dans son ouvrage *Mouches noyées*, paru en 1937, que Louis Carrere décrit pour la première fois cette mouche noyée d'origine espagnole. De l'aveu même de son créateur, cette artificielle tient à la fois du porte-bois (larve de

trichoptère) et de l'asticot, ce qui n'est pas sans fondement. Toutefois, à mon humble avis, nous avons affaire à une imitation de larve de phrygane. La fabrication de cette mouche n'est pas très compliquée. La seule vraie difficulté réside dans

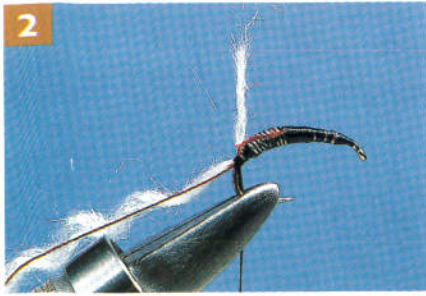
la réalisation du corps qui doit avoir, impérativement, la forme d'un ballon de rugby. Le lestage est obtenu par une multitude de couches de vernis transparent, jusqu'à saturation, chaque couche étant appliquée après séchage de la précédente. C'est un cycle de montage long - trois ou quatre jours pour obtenir une mouche -, mais l'efficacité, en cours de pêche, est telle que le jeu en vaut la chandelle. Sur un train de trois mouches, cette artificielle se met toujours en pointe. Florian Stéphan commercialise des Pallareta de très belle facture.



Enroulez la soie de montage de l'œillet à la courbure sans éliminer le brin libre.



Saturez le corps de vernis. Laissez sécher.



Fixez la soie de montage, puis la soie de cerclage et le premier brin de laine. Amenez la soie à l'œillet en remplissant les inégalités du corps.



Enroulez la laine sur le premier tiers de la hampe.



Fixez puis enroulez le deuxième brin de laine sur le deuxième tiers de la hampe.



Cerclez le corps avec la soie brune.



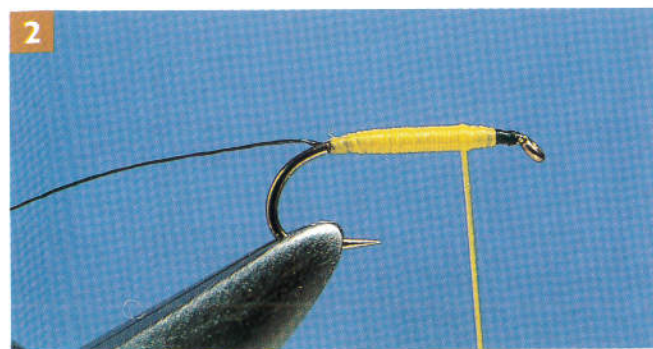
Prélevez et fixez le premier pinceau de fibres de hackle sur le flanc de la mouche. Procédez de la même façon pour l'autre flanc.



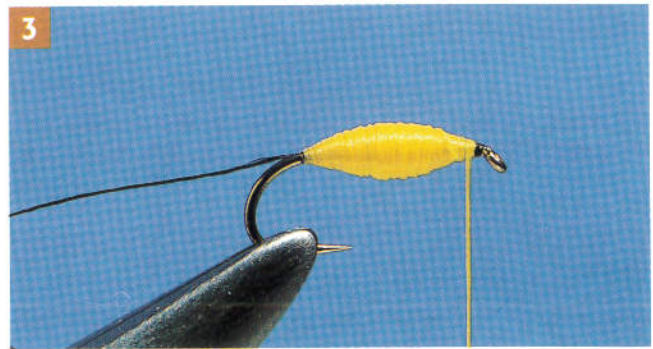
Prélevez une trentaine de fibres de pelle de coq et fixez-les sur le dessus du corps.



Mouche terminée.



Après avoir supprimé la soie de montage, fixez la soie floche jaune.



Formez un corps en forme de ballon de rugby, par plusieurs allers et retours.



Prélevez sur une belle pelle de coq une trentaine de fibres et fixez-les à l'œillet. Assurez leur répartition, en demi-cercle, avec l'ongle.



Faites un nœud final bien verni.



Mouche terminée.

La DRL

(René Lemarchand)

FORMULE DE MONTAGE

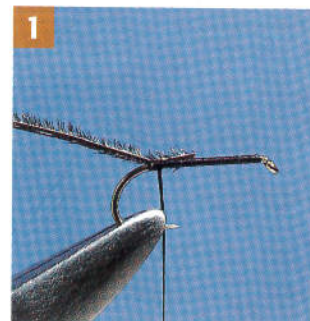
- **Hameçon** : TMC 9300 n° 10 à 14
- **Soie de montage** : grise
- **Corps**, en quatre parties :
 - à la courbure, quelques enroulements de paon
 - puis quelques enroulements de tinsel argent
 - puis, à nouveau, quelques enroulements de paon
 - à l'œillet, à nouveau, quelques enroulements de tinsel, mais cette fois de couleur dorée

- **Hackle** : deux solutions sont possibles :
 - soit en enroulant un hackle noir (deux tours suffisent)
 - soit en posant des fibres de hackle noir dans le plus pur style espagnol

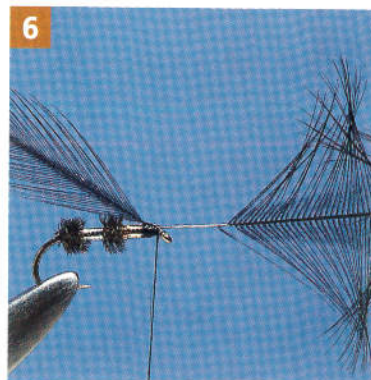
Cette mouche noyée ne ressemble à rien de connu dans le milieu aquatique. Son créateur, le colonel Ogareff, pensait que son modèle était une bonne représentation de crevette d'eau, un gammare. Je ne sais

si c'est effectivement le cas, mais cette noyée prend du poisson partout, ça c'est une certitude. Même les auteurs britanniques en ont dit beaucoup de bien, ce qui est très rare s'agissant d'un modèle français.

Créée vers 1930, cette étrange mouche était la préférée du Docteur René Lemarchand (d'où le nom de DRL). Son montage ne pose pas de problème particulier; si ce n'est le respect de l'ordre des enroulements pour former le corps : à la courbure, du paon puis du tinsel argent, à nouveau du paon, et enfin du tinsel doré. Le modèle initial était monté avec un hackle enroulé et rabattu vers la courbure; il est admis de monter à la place des fibres de hackles à l'espagnole. Pour ma part, je réserve le montage à l'espagnole aux rivières rapides et le montage à hackle enroulé aux eaux calmes.



Enroulez la soie de montage de l'œillet vers la courbure où est fixé le herl de paon.



Fixez le hackle de coq noir.

L'Andelle

(André ragot)

FORMULE DE MONTAGE

- **Hameçon** : TMC 9300 n° 8 à 12
- **Soie de montage** : jaune verdâtre
- **Lestage** : aucun
- **Cerques** : fibres de queue de faisan mâle
- **Sous-corps** : en laine de couleur crème
- **Corps** : hackle de poitrail de canard colvert enroulé à l'œillet puis rabattu sur le corps et fixé à la courbure.
- **Hackle** : plume de perdrix grise, teinte à l'acide picrique

Cette mouche surprenante est née, en 1946, des mains du très célèbre pêcheur breton André Ragot, sur les bords de l'Andelle et de la Lévrière. Si elle porte le nom de la rivière Andelle, c'est uniquement en raison de son efficacité sur ce cours d'eau lors des éclosions massives de mouches de mai. Elle représente une nymphe de la grande

éphémère proche de la transformation en subimago, mais qui n'est pas encore une émergente. C'est pour cette raison que l'imitation n'est pas lestée. Cependant, rien n'interdit d'enrouler quelques tours de plomb sur le corps de façon à obtenir une noyée qui plonge plus profondément, même si ce n'est pas sa vocation première.

Techniquement, la réalisation de l'Andelle est simple et exige seulement de faire attention au choix de la plume de canard dont les fibres, une fois enroulées, seront à peine plus longues que l'hameçon. Prenez garde à la ligature, que vous devez réaliser à la courbure car elle conditionne à elle seule la résistance de la mouche aux dents des truites. Oubliée depuis des années, cette mouche mérite d'être connue pour ses qualités indiscutables de séductrice. En l'utilisant comme mouche noyée, en mouche de milieu, vous serez surpris par son pouvoir attractif, surtout pendant la période de la grande éphémère.



Après avoir amené la soie de montage de l'œillet à la courbure, fixez les cerques en herl de faisan.



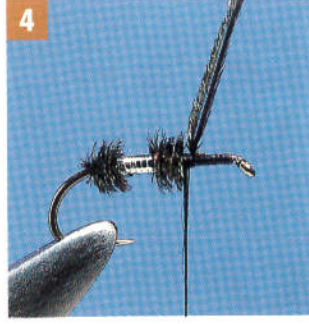
Enroulez la plume de canard.



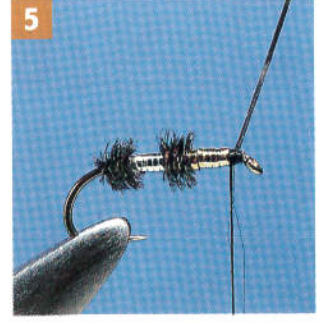
2
Enroulez le herl de paon sur le premier quart de la hampe.



3
Fixer et enroulez le tinsel or sur le deuxième quart de la hampe.



4
Fixez et enroulez le herl de paon sur le troisième quart de la hampe.



5
Fixez et enroulez le tinsel argent sur le dernier quart de la hampe.



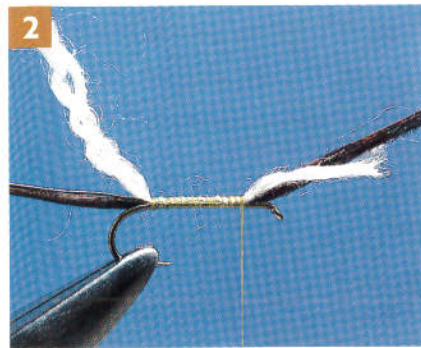
7
Enroulez le hackle de coq sur trois tours au maximum.



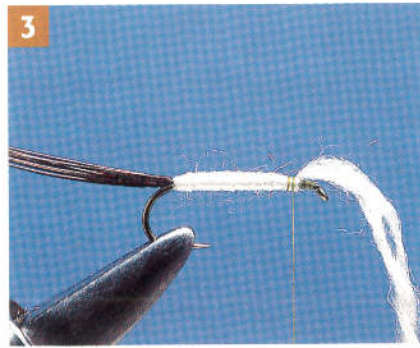
8
Avec la soie de montage, forcez les fibres de hackle à s'incliner vers la courbure.



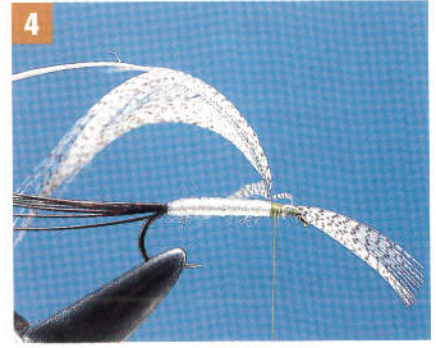
Mouche terminée.



2
Fixez le brin de laine couleur crème.



3
Enroulez la laine pour former un corps assez trapu.



4
Fixez une plume de canard par la pointe.



6
Fixez la soie de montage à la courbure, rabattez toutes les fibres et fixez-les avec la soie de montage.



7
Fixez à l'œillet une plume de perdrix par la pointe.



8
Enroulez la plume de perdrix; deux tours suffisent largement. Faites un nœud final.



Mouche terminée.

L'émergente de Sulphurea (Hervé Bub)

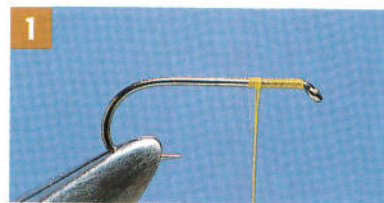
FORMULE DE MONTAGE

- Hameçon : TMC 100 n° 14 ou 16
- Soie de montage : jaune
- Cerclage : fin tinsel or plat
- Cerques : fibres de pelle de coq
- pardo
- Abdomen : dubbing synthétique jaune rose
- Thorax : dubbing jaune olive clair
- Ailes : fibres de hackle de coq
- chinchilla jaunâtre clair
- Sac alaïre : lamelle de Polycelou noir, rabattue sur les ailes pour les séparer en forme de spent

Vous ne connaissez pas Hervé Bub, n'est-ce pas ? Hervé est un homme exceptionnel, gentil, convivial et compétent, un fou de pêche qui a voué sa vie à sa passion et aux autres. Il est le très dynamique président de l'AAPPMA de la Robertsau, près de Strasbourg.

C'est aussi un amateur, très éclairé, d'entomologie, et il fait tout naturellement profiter de ses connaissances les membres du club mouche qui existe au sein de la société de pêche. Il a même créé une remarquable collection de modèles adaptés aux rivières de l'est de la France.

Mais ce n'est pas tout. Poussé par ses amis, Hervé a écrit un remarquable ouvrage sur toutes les mouches présentes dans la région. Qui plus est, le tout est agrémenté de très beaux dessins faits de sa main, car c'est également un excellent dessinateur. Édité sur un beau papier, ce livre est une mine de renseignements pour toute personne intéressée à en savoir plus sur la vie du milieu aquatique. L'imitation présentée ici est un modèle indispensable si l'on veut fréquenter les bords du Vieux Rhin, à la recherche des ombres, très difficiles à leurrer sur cette rivière.



1 Fixez la soie de montage à l'œillet.



5 Cercler le corps en dubbing avec le tinsel.



La BM 10 (Bernard Maillet)

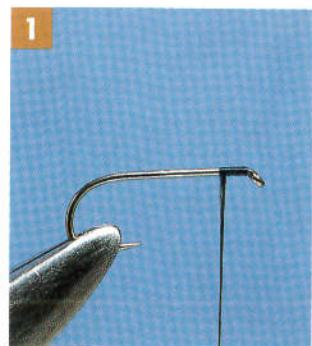
FORMULE DE MONTAGE

- Hameçon : TMC 100 n° 14 ou 16
- Soie de montage : noire
- Cerclage : soie de montage noire
- Cerques : fibres
- de cul de canard kaki clair
- Sous-corps : dubbing jaune clair
- Abdomen : en herl de dinde jaune clair
- Thorax : dubbing
- de lièvre gris moyen
- Pattes : fibres de cul de canard posées de chaque côté du corps
- Sac alaïre : soie floche noire

Comment parler de mouches émergentes sans faire référence à Bernard Maillet ? C'est impossible. On ne présente plus Bernard Maillet. Ses articles suffisent à eux seuls pour confirmer son immense talent de pêcheur et ses dons de journaliste. Dans la série des BM, Bernard

à été l'un des pionniers à oser créer des émergentes en tant que telles. Si aujourd'hui cela semble une évidence, il y a une vingtaine d'années ce n'était pas le cas, loin s'en faut. Avec cette imitation, nous avons un modèle de référence, qui préfigure les nouvelles tendances

en matière d'évolution dans les situations de pêche. Le temps des mouches haut perchées sur l'eau est révolu, les artificielles flottant bas ou dans la pellicule sont efficaces. Aujourd'hui, il ne viendrait à l'esprit de personne de se passer de ce type de mouche. Cette BM 10 est une mouche exceptionnelle, qui rend des services appréciables tout au long de l'année. Je m'en sers aussi bien comme nymphe légère, quand les poissons sont dans peu d'eau, que comme nymphe d'émergente, sur des poissons qui gobent juste sous la surface. À avoir toujours dans sa boîte.



1 Fixez la soie de montage à l'œillet.



6 Fixez le morceau de soie floche noire.



2
Prélevez des fibres sur un grand hackle de coq et fixez-les près de l'œillet.



3
À la courbure, fixez les cerques, puis le tinsel plat doré.



4
Préparez un dubbing et enroulez-le jusqu'aux fibres de hackle.



6
Avec la soie de montage, redressez les ailes, à la verticale.



7
Fixez le morceau de Polycel juste à la fin du corps.



8
Préparez et enroulez le dubbing pour former le thorax.

Séparez les fibres de hackle en deux parties égales et rabattez le morceau de Polycel sur le thorax tout en maintenant les ailes à plat.



10
Mouche terminée, vue de dessus.



Mouche terminée.



2
Prélevez et fixez un bouquet de fibres de cul de canard.



3
Enroulez la soie de montage vers la courbure où sont fixés les cerques.



4
Fixez le herl de dinde et préparez, puis enroulez, un dubbing synthétique sur les deux tiers de la hampe.



5
Enroulez le herl de dinde sur le dubbing synthétique.



7
Préparez et enroulez le dubbing pour former le thorax.



8
Séparez en deux parties égales les fibres en CDC et rabattez-les de chaque côté du thorax.



9
Recouvrez le thorax avec le brin de soie floche.



Mouche terminée.

La BWO Floating Nymph (Orvis)

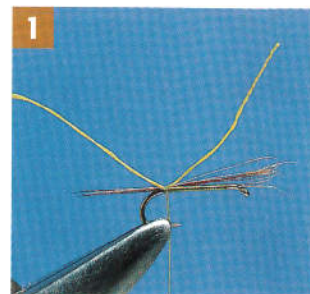
FORMULE DE MONTAGE

- Hameçon : TMC 100 n° 12 à 20
- Soie de montage : olive
- Cerques : fibres de hackle gris moyen
- Cerclage : soie de montage jaune
- Abdomen : dubbing d'antron olive moyen
- Thorax : dubbing d'antron olive foncé
- Pattes : pinceaux latéraux en fibres de hackle
- Sac alaïre : boule de dubbing olive foncé

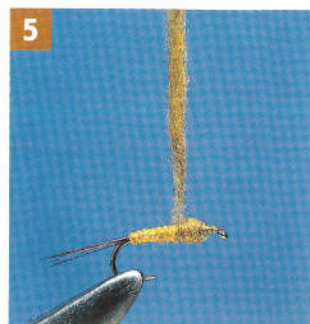
Ce type de fabrication ne date pas d'hier. En effet, la firme américaine Orvis commercialise ces mouches depuis une bonne quinzaine d'années. L'idée générale de ce concept est de donner à la mouche une position très basse sur l'eau, voire carrément sous la pellicule, tout en la maintenant juste sous la surface. S'il n'est pas toujours facile de faire

couler une mouche, il n'est pas toujours évident non plus de la maintenir juste sous la surface. L'astuce utilisée reprend le principe de la bille en polystyrène enfermée dans un morceau de bas nylon. Ce procédé est efficace, mais demande beaucoup de manipulations pour obtenir un modèle présentable. Il est possible de tourner la difficulté en

réalisant une boule de dubbing sur la soie de montage que l'on fixe sur le dessus de la mouche. Pour obtenir un maximum d'efficacité en cours de pêche, il est indispensable de graisser uniquement la boule de dubbing. Celle-ci, en crevant la surface de l'eau, permet de visualiser la mouche. Autre avantage : il est facile de réaliser de toutes petites imitations - 22, voire 24 - sans aucun risque de surcharger la mouche. Ce modèle étant facile à monter, vous pouvez, en adaptant les couleurs, créer une minicollection personnelle, en fonction des insectes rencontrés sur vos parcours favoris.



Enroulez la soie de montage de l'œillet à la courbure où sont fixés les cerques et le fil de cerclage.



Préparez un nouveau dubbing et maintenez la soie sur le dessus de la hampe.

La Baetis Emerger (Grégory Treille)

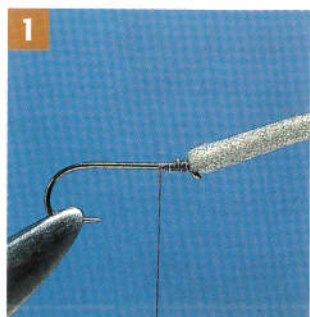
FORMULE DE MONTAGE

- Hameçon : TMC 100 n° 12 à 20
- Soie de montage : grise
- Cerques : microfibrilles gris clair
- Cerclage : brin de crystal flash couleur perle
- Abdomen : dubbing synthétique gris souris très fin
- Thorax : dubbing synthétique gris souris très fin
- Ailes : fibres de CDC et morceau de Polycelcon gris rabattu sur la tête

Voici le prototype même de la mouche émergente moderne, mélange de produits naturels et synthétiques. Les cerques en microfibrilles remplacent avantageusement les fibres de coq. Le dubbing synthétique est très facile à monter, contrairement à certains dubbings natu-

rels, et le cerclage en crystal flash attire le poisson de façon étonnante. Enfin, le Polycelcon est là pour aider à la flottabilité tout en donnant de la consistance à l'aile. Seul le cul de canard apporte une touche naturelle, mais quelle touche, puisqu'il s'agit du matériau le plus employé à l'heure

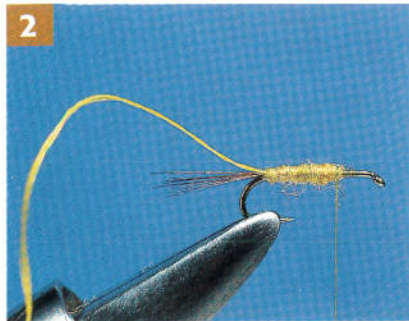
actuelle pour le montage des émergentes ! Il est inutile d'en vanter toutes les qualités, la principale étant la faculté de rendre les mouches vivantes. Ce modèle est né de la fertile imagination de Grégory Treille, le très compétent guide de pêche des rivières de l'est de la France. Pratiquant toute la saison et par tous les temps, Grégory utilise cette imitation de Baetis sur les parcours célèbres du Doubs ou de la Loue, parcours où il n'est jamais facile de réussir. Cette mouche est efficace partout, et vous seriez bien inspiré d'en préparer quelques exemplaires pour affronter la saison qui arrive.



Après avoir fixé la soie de montage à l'œillet, attachez un brin de Polycelcon.



Prélevez une touffe de fibres sur une plume de CDC et fixez-la entre le thorax et le Polycelcon. Mettez l'aile à la bonne longueur.



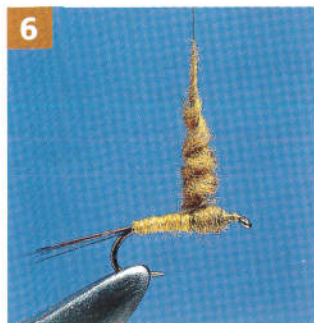
2
Préparez et enroulez un dubbing sur les deux tiers de la hampe pour réaliser le corps.



3
Cerclez le corps avec le fil de cerclage.



4
Préparez et enroulez un dubbing pour former un thorax légèrement renflé.



6
Faites glisser le dubbing le long du fil pour former une boule consistante.



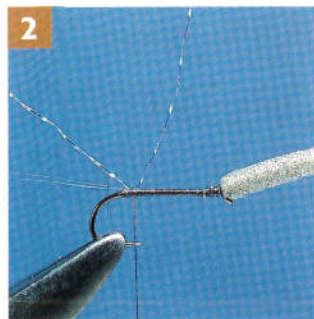
7
Fixez la soie de montage à l'œillet pour maintenir fermement la boule.



8
Posez et fixez de chaque côté de la hampe les pinceaux de fibres de coq.



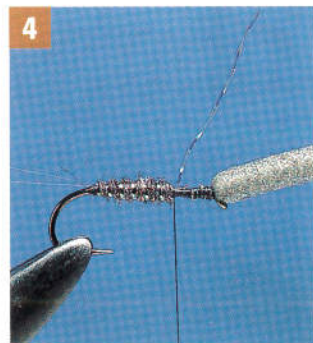
Mouche terminée.



2
Emmenez la soie à la courbure ; fixez les cerques et le brin de crystal flash.



3
Préparez et enroulez un dubbing sur les deux tiers de la hampe.



4
Cerclez le corps avec le brin de crystal flash.



5
Préparez et enroulez un dubbing pour réaliser un thorax marqué.



7
Rabattez le morceau de Polycelone en prenant soin de former une petite tête.



8
Coupez le Polycelone à la longueur de l'aile.



Mouche terminée.

L'Oreille de Lièvre

(Frederick Halford)

FORMULE DE MONTAGE

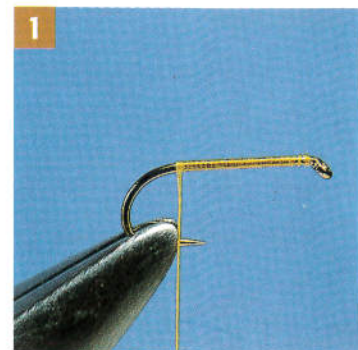
- **Hameçon :** TMC 100 n° 12 à 20
- **Soie de montage :** jaune
- **Cerques :** poils de lièvre prélevés sur le dos
- **Cerclage :** tinsel doré plat
- **Abdomen :** dubbing de lièvre prélevé sur l'oreille
- **Thorax :** dubbing de lièvre prélevé sur l'oreille
- **Collerette :** faux hackle réalisé avec des poils longs prélevés sur le dos d'un vieux lièvre

Ah ! La fameuse Oreille de Lièvre, cela fait un siècle environ qu'elle hante les boîtes de mouches des pêcheurs du monde entier, sans jamais trahir la confiance qu'ils placent en elle ! À ma connaissance, c'est le seul modèle à pouvoir se vanter d'une telle durée de vie. Cette

mouche est apparue au début du xx^e siècle dans la collection de Frederick Halford, grand maître de la pêche à la mouche sèche. Il est étonnant de constater que les principes rigides énoncés par le maître sont quelque peu battus en brèche, car il faut bien reconnaître que, de toute évidence,

cette mouche n'est pas une pure mouche sèche, même si elle est utilisée comme telle.

À cette époque déjà, certains jours, il devait être aussi difficile qu'aujourd'hui de prendre les poissons avec une véritable mouche flottant haut sur l'eau. Sinon, pourquoi avoir eu recours à un tel modèle ? Je pense simplement que la doctrine ne voulait pas que l'on noie une belle mouche sèche, et que mettre une mouche flottant bas sur l'eau, de part sa conception et les matériaux employés, permettait à chacun de respecter les règles tout en prenant du poisson dans des circonstances délicates.



1 Enroulez la soie de montage de l'œillet à la courbure.

Ceci dit, cette mouche est et restera encore une référence en matière de mouche émergente. Toute une palanquée de modèles, dont les subtilités de montage m'échappent par rapport au modèle original, en est issue. Je vous conseille la lecture de tous les articles de Jean-Paul Dessaigne pour en savoir plus sur le montage approfondi de ce modèle. Florian Stéphan commercialise de très beaux modèles.

La Charnoz

(Jean-Marc Chignard)

FORMULE DE MONTAGE

- **Hameçon :** TMC 508 n° 16 à 20
- **Soie de montage :** rouge sombre
- **Cerques :** 2 ou 3 fibres de
- **hackle roux vif**
- **Cerclage :** sans
- **Abdomen :** court en soie de montage rouge sombre
- **Thorax :** dubbing de
- **taupe gris naturel**
- **Ailes :** paquet de fibres de cul de canard gris foncé posé sur le dessus de l'hameçon

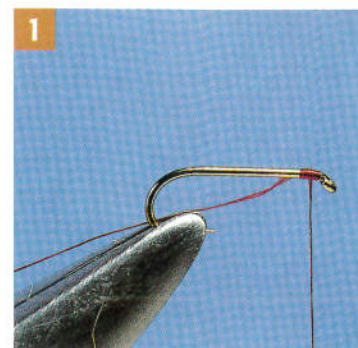
Jean-Marc Chignard a créé cette mouche il y a une quinzaine d'années, pour séduire les ombres très difficiles de la basse rivière d'Ain. Si cette mouche porte le joli nom de Charnoz, c'est que l'ami Chignard a passé

une longue période dans cette localité, en compagnie de son frère jumeau, à la poursuite de ces fameux poissons. N'allez pas croire que cette mouche est uniquement réservée aux ombres, c'est aussi une excel-

lente preneuse de truites.

Ce type de montage est typique des mouches émergentes modernes. Un maigre corps, un thorax en dubbing, une pincée de fibres de cul de canard, et voilà la recette miracle pour toutes les situations. Un peu simpliste peut-être, mais pas si loin de la vérité.

Cette mouche trouve son efficacité maximale lors des éclosions massives, mais aussi dans la pêche de l'eau. Les deux frères Chignard ont été champions de France de pêche de l'ombre grâce à cette mouche, et en tapant l'eau, s'il vous plaît ! ■



1 Fixez la soie de montage à l'œillet.



5 Préparez et enroulez un dubbing pour former un thorax marqué.



2 À la courbure, fixez les cerques en poils de lièvre et le tinsel plat.



3 Préparez et enroulez un dubbing de lièvre ébouriffé.



4 Cerclez le corps avec le tinsel.



5 Préparez une fausse collerette en poils de lièvre et enroulez-la près de l'œillet.



6 Dégagez l'œillet et faites le nœud final.



Mouche terminée.



2 Prélevez une touffe de fibres sur une plume de CDC et fixez-la contre l'œillet.



3 Amenez la soie de montage à la courbure où sont fixés les cerques.



4 Avec la soie de montage, formez un abdomen sur la moitié de la hampe.



6 Rabattez les fibres en CDC pour réaliser une aile unique.



7 Coupez l'aile à la longueur et faites le nœud final.



Mouche terminée.

Des prises inattendues

J'ai voulu ici rendre hommage à tous ces beaux poissons qui nous ont fait la surprise de prendre des mouches atypiques, les jours où rien ne semblait devoir les séduire.

Didier Magnan

Je ne sais pas en ce qui vous concerne mais, moi, j'ai une tendance très marquée à oser des trucs farfelus les jours où les poissons me cassent vraiment les pieds, lorsqu'ils refusent obstinément les mouches les plus

séduisantes (ou qui semblaient l'être!) et présentées de manière parfaite.

Des ombres imprenables...

La première expérience du genre, je l'ai vécue, il y a maintenant quelques années, sur la

Dordogne, au mois de novembre. Sur un coup surpêché, les ombres gobaient gentiment ce qui me paraissait être de très petits baetidés olive. On voyait aussi, de temps à autre, dériver sur l'eau quelques minuscules trichoptères gris et des caenis

lilliputiens. La veille et l'avant-veille, tout avait bien fonctionné en utilisant des petites Orsans à collerette en CDC et de minuscules sedges en indio gris. Mais ce jour-là, rien à faire!

Et me voilà contraint de leur présenter sans succès toute ma